

Chronique religieuse : 18-24 juin 2014

La puissance de gestes prophétiques

Par Monseigneur Albert LeGatt

Archevêque de Saint-Boniface

Il y a parfois des gestes qui sont si frappants que leur souvenir reste présent longtemps dans notre mémoire, tellement que nous nous y référons souvent par la suite pour guider nos propres orientations, nos propres actions. Ces gestes sont prophétiques, non pas parce qu'ils prédisent l'avenir, mais parce qu'ils proclament des valeurs et des vérités humaines, et ainsi des valeurs et des vérités divines, de tout temps.

Je crois qu'un tel geste récent fut la rencontre dans les Jardins du Vatican, à l'invitation du pape François, du président de l'État d'Israël, Shimon Peres, du président de l'État Palestinien, Mahmoud Abbas, du patriarche orthodoxe œcuménique, Barthélémy I de Constantinople et du Saint-Père lui-même. Cette rencontre avait un seul but : une invocation en commun pour la paix, tous les quatre demandant le don de la paix entre les peuples israéliens et palestiniens.

Le tout a commencé par la salutation du pape François : « Que le Seigneur vous accorde la paix! Nous nous sommes réunis dans ce lieu, les israéliens et les palestiniens, les juifs, les chrétiens et les musulmans, pour offrir notre prière pour la paix pour la Terre sainte et pour tous ses habitants ».

La rencontre s'est déroulée en trois phases. Dans l'ordre chronologique la communauté religieuse juive a commencé, ensuite la communauté chrétienne et enfin la communauté musulmane. La première phase a été celle de la louange à Dieu pour le don de la création, et pour nous avoir créés membres d'une seule famille humaine. La deuxième phrase a été une demande de pardon à Dieu de ne pas agir comme des frères et sœurs, et pour les péchés contre Dieu et contre le prochain. Dans la troisième phase, a été demandé à Dieu le don de la paix en Terre sainte, et notre conversion comme bâtisseurs de paix. Le tout s'est terminé par une vigoureuse poignée de mains,

et le geste de planter un petit olivier comme signe du désir commun de paix entre le peuple palestinien et le peuple israélien.

Quel beau geste prophétique! C'est sûr qu'une telle rencontre, en soi, n'apportera pas la paix. Mais puisque ce geste incarne le désir profond pour la paix de la part de tant d'Israélites et de Palestiniens (et de tant de gens de bonne volonté partout dans le monde), ce geste peut continuer à puissamment nourrir l'imagination et la volonté des divers intervenants dans cette situation de conflit, afin qu'ils fassent enfin de vrais pas vers la paix.

Au mois de septembre, un autre geste prophétique va se vivre, ici à Winnipeg, pour exprimer le désir pour la paix, rassemblant des gens de toutes religions et de toutes spiritualités. Sachant que l'ouverture officielle du Musée canadien pour les droits de la personne est prévue pour le samedi 20 septembre, l'organisation qui fait la promotion de la Journée internationale pour la paix célébrée chaque année le 21 septembre envisage d'avoir un évènement soulignant le lien essentiel entre la paix et le respect des droits de toute personne humaine. Il s'agit d'un évènement de rencontre, de réflexion et de prière autour du thème de la paix et de la compassion. Le site choisi pour le début de cet évènement est à l'intérieur des ruines, des anciens murs de la Cathédrale de Saint-Boniface. Les gens se rassembleraient ici à 11 h 00 pour une cérémonie composée de réflexions tirées de plusieurs grandes religions et spiritualités et de diverses invocations pour la venue de cette paix voulue par tous. La foule traverserait ensuite, en procession, le pont de l'Esplanade Riel pour alors contourner le Musée et enfin s'arrêter à la statue de Mahatma Gandhi, située jusqu'à côté du musée. À cet endroit, il y aurait un autre moment de réflexion et de prière, de musique et de silence. Tout ceci pour la paix!

La paroisse Cathédrale et l'archidiocèse de Saint-Boniface seront très heureux de participer à un tel évènement. Ce geste prophétique n'aura pas la portée internationale du geste vécu récemment au Vatican. Néanmoins, il porte tout à fait la même profondeur, reflétant ainsi les premiers mots de la Constitution pastorale « *l'Église dans le monde de ce temps* » du deuxième concile du Vatican. « Les joies et les espoirs, les

tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. »

Pour l'Église, le chemin vers le Christ doit toujours passer par la rencontre de tous nos frères et sœurs humains, et cela surtout par nos efforts communs pour la paix.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>